

Auteur	GUIDAL (Philippe)
Titre	« Les soucis et la recherche du Royaume (<i>Mt 6 25-34 et Lc 12 22-32</i>) »
Lieu	Paris
Date	22 février 2005
Dewey	226.06 GUI
Classe	Exégèse néotestamentaire
Notes	Article paru dans : Regnat, n° 42 , 5 novembre 2010, pp. 2-9 (cette pagination est reportée dans le texte ci-dessous, en rouge et entre crochets)

Les soucis et la recherche du Royaume (*Mt 6 25-34 et Lc 12 22-32*)

À l'encontre de [Martin Heidegger](#) et de ses épigones, affirmant que « la *perfectio* de l'homme [...] est l'œuvre du souci¹ », un *Rabbi* de Nazareth a prétendu, il y a quelque deux mille ans, que ce même souci était un obstacle à la recherche du Royaume...

Cet enseignement nous est rapporté par les évangiles selon Matthieu² et Luc³. Une première lecture révèle une assez grande similitude de fond et de forme entre ces deux rédactions, mais aussi un certain nombre de traits distinctifs auxquels nous allons nous attacher afin de mettre en évidence ce qui nous paraît caractéristique de chaque rédaction.

Après une vue globale de la péricope – sa composition et son insertion contextuelle –, nous focaliserons notre attention sur les particularités les plus significatives du texte lui-même et tenterons de les élucider. Enfin, et pour autant que les résultats acquis le permettront, notre synthèse tentera de dégager les visées propres de chaque rédaction.

¹ [HEIDEGGER \(Martin\)](#), *L'être et le temps*, traduit de l'allemand par [Rudolf Boehm](#) et [Alphonse de Waelhens](#), Paris, Gallimard, collection « Bibliothèque de philosophie », 1964, p. 243. *Perfectio* est entendu ici au sens de « complet achèvement ».

² Cf. *Mt 6 25-34*. Nous adoptons les conventions typographiques de la *Bible de Jérusalem* pour les abréviations (en italiques) des livres bibliques, les numéros de chapitres (chiffres en gras) et les numéros de versets (chiffres en caractères courants).

³ Cf. *Lc 12 22-32*.

Le contexte

Un bref examen montre que le travail rédactionnel des évangélistes⁴ relativise considérablement le contexte, qui n'éclaire en aucune façon sur les circonstances dans lesquelles a été donné l'enseignement que nous étudions⁵.

Dans les deux évangiles, l'enseignement proprement dit est introduit par la coordination consécutive διὰ τοῦτο [dià tou̐to], « c'est pourquoi » ; or les contextes antérieurs diffèrent totalement. En toute rigueur, l'incise lucanienne⁶ n'implique même aucun lien certain avec le texte qui précède⁷.

En *Matthieu*, la péricope est intégrée dans cette composition qu'on a accoutumé d'appeler le « Sermon sur la montagne ». Notre Seigneur semble s'adresser à la fois aux foules et aux disciples⁸, en un lieu très indéterminé. Les traducteurs de *La Bible de Jérusalem* identifient la « montagne⁹ » avec « une des collines proches de Capharnaïm¹⁰ », en supposant probablement un lien chronologique avec le contexte postérieur¹¹ ; eu égard au caractère composite du texte, cette localisation reste hypothétique. Les enseignements précédents ont leurs parallèles lucaniens en des contextes différents¹².

[3] Dans *Luc*, la péricope semble prendre place à l'issue d'un repas chez un Pharisien¹³, en un lieu également indéterminé. Dans le cadre d'une exhortation destinée à la foule¹⁴, une incise rédactionnelle¹⁵ précise que l'enseignement qui nous intéresse concerne plus spécialement les « disciples¹⁶ ». Le contexte antérieur culmine en une parabole propre à *Luc*¹⁷.

⁴ Dans le cadre de cette étude, nous laissons en suspens la question de l'identité et du nombre des rédacteurs des évangiles ; les formules que nous emploierons (évangéliste, rédacteur lucanien ou matthéen, ou simplement *Luc* et *Matthieu*) sont à prendre dans un sens très large.

⁵ Cf. [MARGUERAT \(Daniel\)](#), *Parabole*, Paris, Cerf, collection « Cahiers Évangile » (n° 75), 1991, p. 31 : « Nous n'avons aucune garantie que [les] contextes évangéliques coïncident avec la localisation des paraboles dans le ministère de Jésus. L'analyse littéraire démontre au contraire que l'encadrement actuel des paraboles résulte de la décision des rédacteurs des évangiles. »

⁶ *Lc* 12 22.

⁷ Contrairement à ce que pourrait faire croire la traduction de *La Bible de Jérusalem*, « Puis il dit à ses disciples... », pour : Εἶπεν δὲ πρὸς τοὺς μαθητὰς [αὐτοῦ] [Eîpen dè pròs toùs mathētàs autoû].

⁸ Cf. *Mt* 5 1-2, 7 28.

⁹ *Mt* 5 1.

¹⁰ *La Bible de Jérusalem*, Paris, Cerf, 1973 (édition 1994), p. 1420, note f.

¹¹ Cf. *Mt* 8 5 ; cf. *Lc* 7 1.

¹² Par exemple : *Mt* 6 19-21 // *Lc* 12 33-34 ; *Mt* 6 22-23 // *Lc* 11 34-35 ; *Mt* 6 24 // *Lc* 16 13.

¹³ Cf. *Lc* 11 37.53, 12 1.

¹⁴ Cf. *Lc* 12 1.

¹⁵ Cf. RIGAUX (Béda), *Témoignage de l'évangile de Luc*, Desclée De Brouwer, collection « Pour une histoire de Jésus », 1970, p. 49 : « Lc recherche une narration suivie, dont les articulations sont reliées par des introductions. Il se trouve devant des sources où les narrations et les discours manquent de liens. L'évangile de Mc offre un exemple frappant de

« Nombreuses sont les mentions où Jésus prend ses repas et toujours avec des Phari-siens (Lc 5, 29, cf. Mc 2, 15 ; Lc 7, 36 ; 11, 37 ; 14, 1). [...] Lc aime aussi à noter que Jésus est entouré par la foule (Lc 5, 1 ; 7, 11 ; 8, 4 ; 11, 27, 29 ; 12, 1 ; 14, 25 ; 19, 48 ; 20, 1 ; 21, 38). L'attitude ou les pensées des personnes présentes donnent l'occasion à un discours de Jésus, sans qu'il soit besoin d'une parole ou d'une question formulée (Lc 11, 38 ; 14, 7 ; 16, 14 ; 18, 9 ; 19, 11 ; 22, 24). »

RIGAUX (Béda), *Témoignage de l'évangile de Luc*, Desclée De Brouwer, collection « Pour une histoire de Jésus », 1970, p. 56.

Le contexte postérieur diffère lui aussi dans les deux évangiles¹⁸, et pose de surcroît le problème de la délimitation exacte de la péricope. En effet, le dernier verset matthéen n'a pas de parallèle en *Luc* ; mais est-il nécessairement et intrinsèquement lié à la péricope ? Quoi qu'il en soit de ce point pour l'instant, et pour une simple raison d'équilibre, nous prenons le parti – peut-être provisoire – d'inclure *Lc 12 32* dans notre étude.

Le texte

Son unité thématique se trouve manifestement dans la notion de souci, exprimée par un usage répété du verbe μεριμνάω [merimnāō] (מֵרִימָאָה [dāʾaḡ]). Sur les six occurrences du lexique mat-théen¹⁹, cinq viennent rythmer la péricope, qui réunit également trois des cinq occurrences luca-niennes²⁰, auxquelles on peut sans doute ajouter un *hapax* évangélique, le verbe μετεωρίζω²¹ [meteōrízō], ainsi que l'injonction conclusive Μὴ φοβοῦ [Mē phoboû].

La péricope semble très structurée : énoncé du thème (Μὴ μεριμνᾶτε [Mē merimnâte]...), ap-puyé d'un premier argument ; illustration du thème par deux paraboles, que sépare une interpella-tion des auditeurs ; reprise du thème, appuyé par un deuxième argument ; dénouement du thème.

péricopes plus alignées qu'unifiées. Lc y a remédié à tel point que quinze pour cent de son livre sont consacrés à des introductions, 180 versets sur 1149. » Exemples d'introductions lucaïennes : **5 36**, **17 1.22** (= **12 22**), **19 11**.

¹⁶ Cf. *Lc 12 22*.

¹⁷ Cf. *Lc 12 16-21*.

¹⁸ Cf. *Mt 7 1-5 // Lc 6 37...42* d'une part, *Lc 12 33-34 // Mt 6 20-21* d'autre part.

¹⁹ *Mt 6 25.27.28.31.34*, **10 19**.

²⁰ *Lc 10 41*, **12 11.22.25-26**.

²¹ Cf. SPICQ (Ceslas), *Lexique théologique du Nouveau Testament*, Paris/Fribourg, Cerf/Éditions universitaires de Fri-bourg, 1991, pp. 1005-1007.

Mt 6 25-34

Thème

²⁵ Διὰ τοῦτο λέγω ὑμῖν·
μὴ μεριμνᾶτε τῇ ψυχῇ ὑμῶν τί φάγητε [ἢ τί πίητε],
μηδὲ τῷ σώματι ὑμῶν τί ἐνδύσηθε.

Premier argument

οὐχὶ ἡ ψυχὴ πλεῖον ἐστὶν τῆς τροφῆς καὶ τὸ σῶμα τοῦ ἐνδύματος;

Première parabole

²⁶ ἐμβλέψατε εἰς τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ ὅτι οὐ σπεύρουσιν οὐδὲ θερίζουσιν οὐδὲ συνάγουσιν εἰς ἀποθήκας, καὶ ὁ πατὴρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος τρέφει αὐτά· οὐχ ὑμεῖς μᾶλλον διαφέρετε αὐτῶν;

Interpellation

²⁷ τίς δὲ ἐξ ὑμῶν μεριμνῶν δύναται προσθεῖναι ἐπὶ τὴν ἡλικίαν αὐτοῦ πῆχυν ἓνα; ²⁸ καὶ περὶ ἐνδύματος τί μεριμνᾶτε;

Seconde parabole

καταμάθετε τὰ κρίνα τοῦ ἀγροῦ πῶς αὐξάνουσιν· οὐ κοπιῶσιν οὐδὲ νήθουσιν·

²⁹ λέγω δὲ ὑμῖν ὅτι οὐδὲ Σολομῶν ἐν πάσῃ τῇ δόξῃ αὐτοῦ περιεβάλετο ὡς ἐν τούτων.

³⁰ εἰ δὲ τὸν χόρτον τοῦ ἀγροῦ σήμερον ὄντα καὶ αὔριον εἰς κλίβανον βαλλόμενον ὁ θεὸς οὕτως ἀμφιένυσσιν, οὐ πολλῶ μᾶλλον ὑμᾶς, ὀλιγόπιστοι;

Reprise du thème

³¹ μὴ οὖν μεριμνήσητε λέγοντες· τί φάγωμεν; ἢ τί πίωμεν; ἢ τί περιβαλώμεθα;

Second argument

³² πάντα γὰρ ταῦτα τὰ ἔθνη ἐπιζητοῦσιν· οἶδεν γὰρ ὁ πατὴρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος ὅτι χρήζετε τούτων ἀπάντων.

Dénouement du thème

³³ ζητεῖτε δὲ πρῶτον τὴν βασιλείαν [τοῦ θεοῦ] καὶ τὴν δικαιοσύνην αὐτοῦ, καὶ ταῦτα πάντα προστεθήσεται ὑμῖν.

³⁴ μὴ οὖν μεριμνήσητε εἰς τὴν αὔριον, ἢ γὰρ αὔριον μεριμνήσει ἑαυτῆς· ἀρκετὸν τῇ ἡμέρᾳ ἢ κακία αὐτῆς.

Lc 12 22-32

²² Εἶπεν δὲ πρὸς τοὺς μαθητὰς [αὐτοῦ]·

Thème

διὰ τοῦτο λέγω ὑμῖν·
μὴ μεριμνᾶτε τῇ ψυχῇ τί φάγητε,

μηδὲ τῷ σώματι τί ἐνδύσηθε.

Premier argument

²³ ἢ γὰρ ψυχὴ πλεῖον ἐστὶν τῆς τροφῆς καὶ τὸ σῶμα τοῦ ἐνδύματος.

Première parabole

²⁴ κατανοήσατε τοὺς κόρακας ὅτι οὐ σπεύρουσιν οὐδὲ θερίζουσιν, οἷς οὐκ ἔστιν ταμεῖον οὐδὲ ἀποθήκη, καὶ ὁ θεὸς τρέφει αὐτούς· πόσω μᾶλλον ὑμεῖς διαφέρετε τῶν πετεινῶν.

Interpellation

²⁵ τίς δὲ ἐξ ὑμῶν μεριμνῶν δύναται ἐπὶ τὴν ἡλικίαν αὐτοῦ προσθεῖναι πῆχυν; ²⁶ εἰ οὖν οὐδὲ ἐλάχιστον δύνασθε, τί περὶ τῶν λοιπῶν μεριμνᾶτε;

Seconde parabole

²⁷ κατανοήσατε τὰ κρίνα πῶς αὐξάνει·

οὐ κοπιᾷ οὐδὲ νήθει·

λέγω δὲ ὑμῖν, οὐδὲ Σολομῶν ἐν πάσῃ τῇ δόξῃ αὐτοῦ περιεβάλετο ὡς ἐν τούτων.

²⁸ εἰ δὲ ἐν ἀγρῷ τὸν χόρτον ὄντα σήμερον καὶ αὔριον εἰς κλίβανον βαλλόμενον ὁ θεὸς οὕτως ἀμφιέζει, πόσω μᾶλλον ὑμᾶς, ὀλιγόπιστοι.

Reprise du thème

²⁹ καὶ ὑμεῖς μὴ ζητεῖτε τί φάγητε καὶ τί πίητε καὶ μὴ μετεωρίζεσθε·

Second argument

³⁰ ταῦτα γὰρ πάντα τὰ ἔθνη τοῦ κόσμου ἐπιζητοῦσιν, ὑμῶν δὲ ὁ πατὴρ οἶδεν ὅτι χρήζετε τούτων.

Dénouement du thème

³¹ πλὴν ζητεῖτε τὴν βασιλείαν αὐτοῦ,

καὶ ταῦτα προστεθήσεται ὑμῖν.

³² Μὴ φοβοῦ, τὸ μικρὸν ποίμνιον, ὅτι εὐδόκησεν ὁ πατὴρ ὑμῶν δοῦναι ὑμῖν τὴν βασιλείαν.

Mais un examen attentif de cette structure en révèle le caractère probablement artificiel.

Une correspondance harmonieuse paraît assurée par le parallélisme des deux paraboles – les oiseaux que Dieu nourrit, les lys que Dieu habille – avec les deux parties du thème – la nourriture et le vêtement. Néanmoins, quelques dissonances apparaissent :

- Les « corbeaux » de *Lc 12 24* disparaissent en fin de parabole, subsumés dans la classe générale des « oiseaux » (τῶν πετεινῶν [tôn peteinôn]). Un phénomène analogue apparaît en *Mt 6 28-30* et *Lc 12 27-28*, les « lys » (τὰ κρίνα [tà krína], הַשְּׂשֻׁנִים [haššōšannîm]) cédant la place à la simple herbe des champs (τὸν χόρτον [tòn chórton], אֶת־הַצִּיר [ʔet-hăšîr] ou אֶת־עֵשֶׂב [ʔet-ʿēšēb]). Mais est-ce le sort des lys que d'être jetés au four ?
- Les « oiseaux du ciel » sont une métaphore connue pour désigner les païens²². Le « corbeau » lucanien, [4] animal impur²³ et jouissant d'une mauvaise réputation universelle²⁴, peut être pris en ce sens²⁵. Certains passages du *Cantique des Cantiques*²⁶ laissent penser que le « lys » pourrait recevoir cette acception, et la perspective eschatologique de « l'herbe » jetée au four se comprend aisément si les païens sont visés²⁷. Enfin, l'usage du verbe κοπιᾶω [kopiáō], « peiner », est attesté pour le labeur apostolique et la vie chrétienne²⁸. Ne pourrait-on comprendre ces paraboles ainsi : regardez les païens qui ne se soucient nullement de mener une vie juste, et Dieu s'occupe d'eux quand même²⁹ ?
- L'interpellation des auditeurs séparant les deux paraboles semble bien être un ajout rédactionnel. Hormis le thème commun du souci, sa présence à cet endroit du texte est difficile à justifier³⁰ ; *Matthieu* a d'ailleurs soin de recentrer l'attention des auditeurs sur la deuxième partie du thème, le vêtement, pour introduire la parabole du lys. La rédaction lucanienne présente une difficulté supplémentaire : quelle que soit la traduction du mot ἡλικία

²² Cf. *Ez 17 23, 31 6* ; *Dn 4 9.18 (LXX 4 12.21)* ; *Mt 13 32* ; *Mc 4 32* ; *Lc 13 19* ; *Ac 10 12, 11 6*. Cf. [MARGUERAT \(Daniel\)](#), *op. cit.*, p. 43 : « Depuis Ézéchiël (31 6) et Daniel (4 18 ; LXX 4 21), l'expression désigne aussi la multitude des peuples païens à qui le Royaume offrira refuge à la fin des temps ».

²³ Cf. *Lv 11 15, Dt 14 14*.

²⁴ Cf. LESÊTRE (Henri), « Corbeau », *Dictionnaire de la Bible*, tome 2, Paris, Letouzey et Ané, 1912, col. 958-961.

²⁵ Comme le chien (cf. *Mt 7 6, 15 26* ; *Mc 7 27* ; *Ph 3 2* ; *Ap 22 15*), voire le renard (cf. *Mt 8 20* ; *Lc 9 58, 13 32*). Pour la métaphore corbeau/païen, cf. *1 R 17 4.6* ; *Jb 38 41* ; *Ps 146^s (147^h) 9* ; *Is 34 11* ; *So 2 14*.

²⁶ Cf. *Ct 2 16, 4 5, 6 2-3*.

²⁷ Cf. *Mt 13 30.40*. Même perspective en *Ps 91^s (92^h) 8* ; *Is 40 6-8, 51 12* ; *Jc 1 11* ; *1 P 1 24*.

²⁸ Cf. SPICQ (Ceslas), *op. cit.*, pp. 839-847.

²⁹ Cf. *Mt 5 45* ; le thème de la bénédiction divine universelle est au cœur du livre de *Job* et du *Ps 72^s (73^h)*.

³⁰ Même en forçant le sens des mots, à l'instar des traducteurs de *La Bible de Jérusalem* : « Qui d'entre vous d'ailleurs... » (*Mt 6 27, Lc 12 25*).

[hēlikía] (ἡλικία [ḥōlek] ou קומה [qômāh]), âge ou taille, lui ajouter une coudée ne saurait être une « petite chose³¹ ».

- Le changement de registre qui apparaît dans le vocabulaire de *Mt 6 34* – des soucis concrets de la nourriture et du vêtement au souci général du lendemain³² – ainsi que le brusque passage de la deuxième personne du pluriel à l’apostrophe tutoyée en *Lc 12 32* permettent là aussi de suspecter un lien purement rédactionnel.

Ruptures de contexte, de vocabulaire et de sens, métaphores possibles : autant d’indices qui nous conduisent à penser que l’ensemble de la péricope est une composition réalisée avec des λόγια [lógia] d’origines diverses, collectés par tel ou tel témoin oculaire³³ et notés les uns à la suite des autres, sans doute par ordre chronologique et en raison de leur lien thématique³⁴.

Les visions de la bienheureuse [Anne-Catherine Emmerich](#) illustrent très bien cette thèse ; pour notre propos, on y retrouve deux phrases de la péricope prononcées à un jour d’intervalle en des circonstances différentes³⁵ :

« Peu après [la réponse de Jésus aux deux disciples envoyés par Jean-Baptiste], Jésus retourna à Capharnaüm, accompagné de vingt-quatre disciples, auxquels s’étaient joints les quatre faux disciples de Jean et quelques publicains de Mageddo qui désiraient recevoir le baptême. Ils marchaient lentement, et s’arrêtaient souvent en quelque site agréable, car Jésus enseigna pendant tout le chemin. Il semblait vouloir préparer les apôtres à leur vocation définitive et à leur mission prochaine. Il les ex[5]horta à se défaire de toute sollicitude terrestre et à renoncer à tous les biens de ce monde. Rien de plus touchant que les discours qu’il tint ; sa parole avait un charme inexprimable. II

³¹ *Lc 12 26*.

³² Cf. [SOPHOCLE](#), *Antigone*, v. 1335 : Μέλλοντα ταῦτα. Τῶν προκειμένων τι χρῆ πρόσσειν· μέλει γὰρ τῶνδ’ ὅτοισι χρῆ μέλειν, « L’avenir répondra ; mais le présent s’impose à nous. Laisse “demain” aux dieux, dont c’est la chose. » (traduction par Pierre Dumoulin, Paris, Hatier, collection « Les classiques pour tous », n° 192, 1938, p. 62).

³³ Cf. *Lc 1 2* : αὐτόπτης [autóptēs].

³⁴ Cf. RIGAUX (Béda), *op. cit.*, p. 218 : « Le chapitre 12 est une composition littéraire à base de *logia* séparés. Dans 12, 2-12 et 22-32, ces dits de Jésus regardent les disciples. Si Lc a construit une mosaïque, les mêmes pierres se retrouvent en partie chez Mc et presque en totalité chez Mt, mais dans d’autres situations. Lc lui-même a repris certaines paroles ailleurs si bien qu’ici ce sont des doublets : Lc 12, 1 = Mt 16, 12 ; Lc 12, 2 = Lc 8, 17 = Mc 4, 22 ; Lc 12, 4 = Mt 10, 28-31 ; Lc 12, 7 = Lc 21, 18 ; Lc 12, 9 = Lc 9, 26 = Mc 8, 38 ; Lc 12, 10 = Mt 12, 32 = Mc 3, 29 ; Lc 12, 11 = Mt 10, 20 = Mc 13, 11. »

³⁵ La référence à la bienheureuse [Anne-Catherine Emmerich](#), qui semblera étrange dans un travail d’exégèse, doit être bien comprise. En la béatifiant, le 3 octobre 2004, l’Église ne s’est pas prononcée sur la valeur historique de ses visions, mais sur l’héroïcité de ses vertus ; cependant, l’Église n’ayant point pour habitude d’honorer de la sorte des psychopathes, nous avons la garantie indirecte que ces récits ne contiennent rien qui soit contraire à la foi (Cf. [JEAN-PAUL II](#), Constitution apostolique *Divinus perfectionis Magister*, 25 janvier 1983 ; traduction française : *La Documentation catholique*, n° 1864, 18 décembre 1983, p. 1139). Nous n’entendons pas outrepasser le jugement ecclésial, et usons de ce texte à seule fin d’illustrer, d’une façon somme toute vraisemblable, notre thèse.

cueillit une fleur sur le chemin et dit : “Cette fleur n’a rien ! cependant voyez sa couleur, ses filaments délicats ; le sage Salomon lui-même, dans toute sa gloire, n’a jamais été si magnifiquement vêtu”.

« [Le lendemain], il les enseigna sur le renoncement aux biens terrestres et sur le royaume de Dieu, disant qu’il ne pouvait en ce moment rendre les choses intelligibles pour eux, mais qu’un jour viendrait où ils comprendraient tout ce qu’il leur avait dit. Il ajouta qu’ils ne devaient pas s’inquiéter, comme les païens, de ce qu’ils mangeraient et de quoi ils pourraient se vêtir : que bientôt ils verraient devant eux plus d’affamés que d’aliments ; qu’eux-mêmes diraient : “Où trouver assez de pain pour les rassasier ?” et que pourtant il y aurait surabondance³⁶. »

« La [parabole] sur le thème de la Providence surabondante accordée aux enfants du royaume est une conclusion de deux images : celle des corbeaux que Dieu nourrit et des lys à qui il donne un vêtement plus beau que celui de Salomon dans sa gloire. Le texte de Mt est fort proche de celui de Lc. Plus encore que Lc, Mt présente le discours en une forme rythmée. Lc en conserve des traces surtout dans 12, 22-27. La place que cette section occupe dans le troisième évangile lui donne sa vraie situation. Le chapitre 12, 1-53 est tout entier destiné à décrire la situation des disciples dans le monde : la première partie renferme des paroles de dispute (Lc 12, 1-12), la seconde demande de ne pas thésauriser (Lc 12, 13-21), la troisième [...] passe à la confiance en la Providence (12, 22-31). »

RIGAUX (Béda), *Témoignage de l'évangile de Luc*, Desclée De Brouwer, collection « Pour une histoire de Jésus », 1970, pp. 245-246.

On peut aussi remarquer ce verset du *Coran*, manifestement inspiré des évangiles :

« Que de bêtes ne se chargent point de leur [propre] subsistance auxquelles, ainsi qu’à vous, Allah donne leur attribution³⁷ ! »

La source

Les similitudes entre les deux rédactions sont trop grandes pour songer à deux sources distinctes et il est évident que nous n’avons pas non plus affaire à une simple copie. Mais on remarque qu’un texte original sémitique affleure dès l’incise si typiquement lucanienne : Εἶπεν δὲ πρὸς τοὺς

³⁶ DULEY (Joseph-Alvare), *Visions d’Anne-Catherine Emmerich sur la vie de Notre Seigneur Jésus-Christ et de la Très Sainte Vierge Marie*, tome second, Paris, Téqui, (sans date), pp. 122, 126.

³⁷ Sourate 29 60 (*Le Coran*, traduit de l’arabe par Régis Blachère, Paris, Maisonneuve & Larose, 1980).

μαθητὰς [αὐτοῦ]³⁸ [Eîpen dè pròs toùs mathētàs autoû] traduit mot à mot וַיֹּאמֶר אֶל-תַּלְמִידָיו [wayyōmer ʾel-talṿmīdāw]. On peut donc penser que cette incise faisait partie d'une source rédigée en araméen ou en hébreu et utilisée par les deux évangélistes ; sans importance doctrinale, elle a pu être éliminée par l'un mais conservée par l'autre. Si notre intuition est juste, c'est cette même fidélité à sa source qui aura porté le rédacteur lucanien à garder l'actuel verset 26, quitte à brouiller la compréhension de son texte. Nous pouvons également déduire de nos observations précédentes sur le dernier verset de chaque rédaction que cette source finissait en *Mt 6 33 // Lc 12 31*.

Synthèse

Essayons maintenant de comprendre les particularités de chaque rédaction. Nous simplifierons notre tâche en éliminant déjà deux faits qui ne nous paraissent pas très significatifs :

- À l'appui du thème vient un premier argument, la supériorité du « composé humain » sur la nourriture et le vêtement, que *Matthieu* présente sous forme interrogative (οὐχὶ [ouchì]) et *Luc* sous forme affirmative (γὰρ [gàr]). Ce parallèle stylistique se retrouve à trois reprises dans les versets suivants³⁹, mais ne caractérise aucun des deux évangiles : des transpositions similaires, dans les deux sens, s'observent ailleurs⁴⁰.
- [6] Passons également sur la diversité des verbes introduisant les paraboles : ἐμβλέπω [emblépō] et καταμανθάνω [katamanthánō] d'une part, κατανοέω [katanoéō] d'autre part, traduisent probablement le même verbe hébreu רָאָה [rāʾāh], dont le sens très général peut être rendu par plusieurs verbes grecs.

D'autre part, on remarque que les modifications de vocabulaire auxquelles a donné lieu la rédaction lucanienne ne sont pas ordonnées à des préoccupations rhétoriques :

- Le sémitisme matthéen τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ [tà peteinà toû ouranoû] (עוֹף הַשָּׁמַיִם [ʿôp haššāmayim]), « les oiseaux du ciel », est remplacé par un *hapax* lucanien, τοὺς κόρακας⁴¹ [toùs kórakas], « les corbeaux ». Est-ce la correction d'un pléonasm pour plaire à des lecteurs de culture grecque ? Outre l'attestation de l'expression primitive en

³⁸ On sait que *Matthieu* et *Marc* usent invariablement de la forme λέγω [légō] + datif.

³⁹ Cf. *Mt 6 26* (οὐχ [ouch]) // *Lc 12 24* ; *Mt 6 30* (οὐ [ou]) // *Lc 12 28* ; *Mt 6 31* (τί [tí]) // *Lc 12 29*.

⁴⁰ Cf. *Mt 7 16* // *Lc 6 44* ; *Mt 9 14* // *Lc 5 33* ; *Mt 13 10* // *Lc 8 9*, d'une part ; *Mt 7 21* // *Lc 6 46* ; *Mt 10 34* // *Lc 12 51* ; *Mt 12 2* // *Lc 6 2* ; *Mt 13 31.33* // *Lc 13 18.20* ; *Mt 21 3* // *Lc 19 31*, d'autre part.

⁴¹ Leçon communément reçue. Cf. la substitution de *Mt 10 16* // *Lc 10 3* (πρόβατον [próbaton] / ἀρὴν [arén]).

d'autres passages de *Luc*⁴², l'observation suivante montrera que la correction n'aurait pas été complète et qu'il faut sans doute chercher une autre explication.

- En effet, la construction lucanienne οἷς οὐκ ἔστιν ταμεῖον [hoîs ouk éstin tameíon] (littéralement : à qui il n'est pas de cellier), usant du verbe εἰμί [eimí] pour signifier l'appartenance, est typiquement hébraïque (l'hébreu n'ayant pas de verbe *avoir*) ; c'est la traduction probable de : אֵין לָהֶם מְגוּרָה [ʔên lāhem məḡûrāh].
- L'expression matthéenne ὁ πατήρ ὁ οὐράνιος⁴³ [ho patèr ho ouránios], « le père des cieux », a ses équivalents lucaniens ὁ θεὸς⁴⁴ [ho theòs], « (le) Dieu », et ὁ πατήρ⁴⁵ [ho patèr], « le père », tout court. Dans le même ordre d'idées, le rédacteur lucanien évite l'expression matthéenne ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν [hē basileía tōn ouranōn], « le royaume des cieux », qui traduit littéralement l'hébreu מַלְכוּת הַשָּׁמַיִם [mal'kūt haššāmayim], le terme הַשָּׁמַיִם [haššāmayim] servant de substitut à « Dieu ». On peut supposer que ces expressions archaïques étaient incompréhensibles dans les communautés auxquelles l'évangile selon Luc était destiné.
- Enfin, on note que la délocalisation lucanienne du Père des cieux laisse subsister un sémitisme tel τὰ ἔθνη τοῦ κόσμου [tà éthnē toû kósmou] (גּוֹיֵי הָאָרֶץ [gôyê hā'āreṣ]), « les païens du monde ».

L'analyse effectuée *supra* nous permet par contre de relever les caractéristiques suivantes :

- **Un soin manifeste dans la liaison de la péricope à son contexte** : il est vraisemblable que le rédacteur lucanien a rattaché intentionnellement l'enseignement qui nous occupe à la péricope précédente (*Lc 12* 16-21) par l'intermédiaire du mot-crochet ψυχὴ [psuchè], « âme » (*cf. Lc 12* 19). De la même façon, le mot βασιλεία [basileía], « royaume », a permis la suture avec un λόγιον [lógion] isolé, le verset 32. L'insertion contextuelle matthéenne se justifie moins aisément.
- **Une plus grande fidélité à la source** : le rédacteur lucanien a conservé une incise rédactionnelle qui ne s'imposait pas dans la trame de son récit, et alors que les absences de liai-

⁴² *Cf. Lc 8* 5, 9 58, 13 19.

⁴³ *Mt 6* 26.32 ; *cf. 5* 48, 6 14, 15 13, 18 35, 23 9.

⁴⁴ *Lc 6* 24.

⁴⁵ *Lc 6* 30.

sons abondent par ailleurs dans son évangile⁴⁶. Il a également conservé les deux phrases de l'interpellation (vv. 25-26) en dépit de leur suture artificielle, entre elles et avec les paraboles. Enfin, la reprise du thème (*Mt 6 31, Lc 12 29*) est moins cohérente en *Luc*, qui ne mentionne que la nourriture et omet le vêtement, qu'en *Matthieu*.

Mais c'est surtout la fin de la péricope qui semble receler la clé d'une lecture théologique, différente dans chaque évangile.

La rédaction matthéenne précise qu'il convient de chercher *d'abord*⁴⁷ le Royaume. Qu'il s'agisse d'un ajout matthéen – comme nous le pensons – ou d'une omission lucanienne importe peu ici, mais il est clair que la perspective n'est pas comparable selon qu'on [7] adopte le point de vue matthéen de la *priorité* ou le point de vue lucanien de l'*exclusivité*. Or, à Marthe qui se souciait pour beaucoup de choses, le Rabbi de Nazareth affirmait aussi, dans une relation propre à *Luc* : ἐνὸς ἐστὶν χρεῖα⁴⁸ [henòs estin chreía], « une seule est nécessaire ». Cette insistance ne correspondrait-elle pas à une perception particulière du Royaume ? Le problème que nous soulevons là débordant largement le cadre de notre étude, nous nous contenterons d'esquisser l'explication qui nous paraît la plus vraisemblable.

« Le principe fondamental dont dérive l'attitude lucanienne envers les biens est que le don du royaume est supérieur à tout l'humain. »

RIGAUX (Béda), *Témoignage de l'évangile de Luc*, Desclée De Brouwer, collection « Pour une histoire de Jésus », 1970, p. 406.

L'adjonction lucanienne du verset 32 par l'intermédiaire du mot-crochet βασιλεία [basileía], « royaume », a été relevée *supra*. L'intention théologique se perçoit aisément : assurer que la quête du Royaume sera fructueuse puisque, de fait, le Père l'a **déjà** donné. Cette même assurance se retrouve clairement dans deux autres passages de l'évangile selon Luc : *Lc 11 20* (ἐφθασεν ἐφ' ὑμᾶς ἡ βασιλεία τοῦ θεοῦ [éphthasen eph' humâs hē basileía toû theoû]) et surtout *17 21* (ἡ βασιλεία τοῦ θεοῦ ἐντὸς ὑμῶν ἐστὶν [hē basileía toû theoû entòs humôn estin]). Mais on peut penser que la présence actuelle du Royaume est sous-jacente à l'ensemble de cet évangile ; quel

⁴⁶ Cf. *Lc 11 32*→*33* ; *12 32-35, 48*→*49* ; *16 15-19* ; *17 3, 6*→*7* ; etc.

⁴⁷ *Mt 6 33* : πρῶτον [prôton]. À propos de ce verset, cf. SAOÛT (Yves), *Le grand souffle de l'Exode*, Paris, Fayard-Mame, collection « École de la Foi », 1977, p. 193 : « [La] sécurité dans l'Amour du Père donne à Jésus de voir plus loin que les problèmes qui sautent aux yeux. »

⁴⁸ *Lc 10 41*.

sens, en effet, donner à cette autre déclaration : ἤγγικεν [ἐφ' ὑμᾶς] ἡ βασιλεία τοῦ θεοῦ⁴⁹ [énggiken eph' humâs hē basileía tou̇ theou̇] ? S'appuyant sur le sens obvie du verbe ἐγγίζω [enggízō], la traduction commune – « le Royaume de Dieu est [tout] proche [de vous] » – ne rend ni le sens de la conjugaison au parfait, ni l'usage de la version des *Septante*, où ἐγγίζω [enggízō] traduit les verbes מָטָא [məṭā³], נָגַע [nāg^{a,c}] et קָרַב [qārāb] au sens d'*atteindre* ou d'*arriver*, tout comme φθάνω⁵⁰ [phthánō].

Par ailleurs, si l'on veut bien admettre une rédaction de l'évangile selon Luc avant 60, les communautés chrétiennes subissent déjà la persécution juive – et uniquement celle-ci, comme en témoignent les *Actes des Apôtres* ; autrement dit, les prophéties eschatologiques⁵¹ sont en voie d'accomplissement⁵². Il y a donc tout lieu de penser que **l'aujourd'hui du Royaume**⁵³ pèse **davantage dans la rédaction lucanienne** – et dans la pensée de ses lecteurs/auditeurs – que dans la rédaction matthéenne.

Enfin, cette même rédaction matthéenne associe la δικαιοσύνη [dikaiosúnē] (דִּקְיָוּנָה [ṣəḏāqāh]) au Royaume⁵⁴. Alors que le mot est un *hapax* chez *Luc*, cinq des sept occurrences matthéennes se trouvent dans le « Sermon sur la Montagne », qu'on peut considérer comme la charte de la « nouvelle justice » qui vient accomplir la « Loi ancienne ». Ici encore, qu'il s'agisse d'un ajout matthéen – comme nous le pensons – ou d'une omission lucanienne importe peu. De toute évidence, la rareté de ce mot dans le lexique lucanien relève d'un choix rédactionnel, qui peut s'expliquer par le désir d'éviter une interprétation trop étroite : la δικαιοσύνη [dikaiosúnē] biblique n'est pas la vertu morale que les Grecs avaient fini par « personnifier, honorer et même diviniser⁵⁵ », mais signifie la *sainteté* même de Dieu⁵⁶ ; la seule occurrence de δικαιοσύνη [dikaiosúnē] dans *Luc* associe d'ailleurs les deux mots⁵⁷. Et par-delà les mots, reste la vaste réalité visée par ceux-ci ; or, à la suite de la péricope dont nous achevons l'étude, le rédacteur lucanien a

⁴⁹ *Lc* 10 9.11 ; cf. 21 31 : ἐγγύς ἐστὶν ἡ βασιλεία τοῦ θεοῦ [enggús estin hē basileía tou̇ theou̇].

⁵⁰ Cf. SPICQ (Ceslas), *op. cit.*, pp. 273-274.

⁵¹ *Lc* 21 8-36.

⁵² Cf. *Lc* 21 12.

⁵³ Cf. *Lc* 23 42-43.

⁵⁴ Cf. *Mt* 5 6.10.20, 6 1.33, 21 32.

⁵⁵ Cf. SPICQ (Ceslas), *op. cit.*, pp. 336-337.

⁵⁶ Cf. *Is* 5 16 : « Le Dieu saint a révélé Sa sainteté dans la justice » ; *La Bible de Jérusalem*, p. 1098, note b : « La justice sera par excellence la vertu du règne messianique, quand Dieu aura transmis à son peuple quelque chose de sa sainteté », et p. 1630, note g : « La justice est [...] une première participation à la vie du Christ ressuscité ».

⁵⁷ Cf. *Lc* 1 75.

placé un précepte concernant l'ἔλεημοσύνη⁵⁸ [eleēmosúnē], qui est aussi une traduction attestée de l'hébreu חַסְדִּים [ṣəḏāqāh]⁵⁹... Δικαιοσύνη [Dikaiosúnē] traduit éga[8]lement חֶסֶד [ḥesed], la bonté, la bienveillance : on ne peut prétendre que ces notions soient absentes de Luc.

« “Or cherchez d’abord le Royaume et sa justice, et tout cela vous sera donné en plus” (6, 33). Celui qui n’est pas inquiet, qui n’attend rien ou que les choses terrestres et matérielles absorbent, ne cherche pas. Or il faut chercher. Luc dit simplement : “Cherchez son royaume”. Mt fait deux additions : *d’abord* écrit-il, concevant très bien que le disciple ne peut se désincarner et vivre dans un monde irréel. Mais la recherche du disciple va tout d’abord à la réalisation des promesses et des situations divines. De là sa seconde addition ; à la recherche du Royaume il ajoute : *sa justice*. Le Royaume est quelque chose de neuf, l’événement que le Messie révèle. La justice est, elle aussi, une nouveauté. En la rattachant au Royaume, il lui donne sa véritable dimension. L’un ne va pas sans l’autre et on peut dire que c’est l’un c’est l’autre. Il n’y a que cette recherche qui soit permise. Pour le reste l’inquiétude est vaine. »

RIGAUX (Béda), *Témoignage de l’évangile de Matthieu*, Desclée De Brouwer, collection « Pour une histoire de Jésus », 1967, pp. 223-224.

« En [l’Évangile] la justice de Dieu se révèle⁶⁰ » : cette affirmation paulinienne s’applique tout particulièrement à l’évangile selon Luc. Dans la perspective du Royaume qui est la sienne, le rédacteur lucanien voit la justice *en acte*, plus qu’en mot(s), dans la personne même de Jésus Christ, inaugurant *aujourd’hui* le Royaume de Dieu. Dès lors, dans l’attente du retour – peut être imminent – du Maître, tout souci doit être exclu, qui viendrait tromper la vigilance de ceux qui sont établis serviteurs de ce Royaume⁶¹.

« Le règne de Dieu n’est pas affaire de nourriture ou de boisson, il est justice, paix et joie dans l’Esprit Saint⁶². »

⁵⁸ La traduction commune – « aumône » – n’est pas forcément la plus pertinente ; la *Vulgate* a prudemment conservé la translittération *elemosyna*...

⁵⁹ Cf. Dt 6 25, 24 13, etc.

⁶⁰ Rm 1 17.

⁶¹ Cf. Lc 12 35-48.

⁶² Rm 14 17.

« L'idée de souci joue un grand rôle dans la tradition de pensée néo-platonicienne. Le souci y est corrélatif de l'ensomatose : "De même que, sur son vaisseau ballotté par la tempête, le pilote s'applique tout entier au soin du navire et se néglige lui-même au point d'oublier qu'il risque d'être emporté par le naufrage, de même les âmes glissent plus bas qu'il ne faut et perdent de vue leurs intérêts propres ; retenues à leurs corps, elles sont enchaînées par les liens magiques et tout entières possédées par leur sollicitude pour la nature du corps" (Enn., 4, 3, 17).

« De même chez [Bergson](#) l'intelligence est essentiellement soucieuse, parce qu'asservie aux besoins de l'existence corporelle.

« Dans la tradition biblique, le souci n'a pas la même signification métaphysique. Il ne provient pas de notre existence corporelle, de l'ensomatose ; il n'est pas constitutif de l'être au monde. Autrement dit l'existence corporelle n'est pas une chute ni un péché.

« Dans la métaphysique néo-platonicienne, le salut c'est une "conversion" qui nous libère et de l'aliénation du souci et de la fragmentation qu'est l'existence dans les corps. L'ascèse en est le principe.

« Dans la problématique biblique, le souci provient d'une attitude spirituelle. La libération, la "liberté des enfants de Dieu" est possible dans le monde, le "corps" n'y fait pas obstacle. La vie glorieuse sera non pas une fuite hors du corps, mais une résurrection.

« La libération du souci n'est plus une "ἐπιστροφή" mais une "μετάνοια".

« La contemplation prend donc dans chaque système un sens différent. Dans le néo-platonisme, elle est une "fuite". Dans la Bible elle est compatible avec l'action, avec le travail.

« La signification métaphysique du Sabbat est de suspendre l'aliénation dans le travail. "L'âge contemporain, écrit M. [G. Marcel](#), – et on en dirait autant de chaque époque – me paraît se caractériser par ce qu'on [9] pourrait sans doute appeler la *désorbitation* de l'idée de fonction... L'individu tend à s'apparaître à lui-même et à apparaître aussi aux autres comme un simple faisceau de fonctions... Fonctions vitales... Fonctions sociales d'autre part : fonction consommateur, fonction producteur, fonction citoyen, etc." [*Position et approches concrètes du Mystère ontologique*, 1949, p. 46]. Le rôle du Sabbat est d'opérer la rupture entre l'homme et ses fonctions, d'empêcher "l'identification de l'homme et de ces fonctions". "Il est à peine besoin d'insister sur l'impression d'étouffante tristesse qui se dégage d'un monde ainsi axé sur la fonction". Cette tris-

tesse, c'est celle de la servitude, qui est une mort de l'esprit. Le Sabbat est le commencement d'une libération et d'une reprise de conscience de la réalité métaphysique de l'homme, de sa destinée réelle, masquée par le travail, le "divertissement".

« Le Nouveau Testament étend, comme toujours, la portée du Sabbat. Le Sabbat en devenant intérieur et spirituel se manifeste comme une non-préoccupation qui est le commencement de la vie et de l'esprit. Le souci est le contraire de la vie de l'esprit et de sa liberté. Ce n'est pas l'action ni la vie corporelle dans le monde qui est une servitude. La problématique biblique, en situant le souci autrement que ne le fait le néo-platonisme, libère l'action de ce manichéisme qui pesait sur elle. Dans une perspective biblique la vie contemplative peut s'accompagner de l'action créatrice qui transforme le monde. "Je ne vous demande pas de les retirer du monde mais de les préserver du mal" [Jn 17 15].

« Le souci empêche la parole de croître en l'homme. "Le grain qui a été semé dans les épines, c'est celui qui entend la Parole, mais la sollicitude du siècle, ἡ μέριμνα τοῦ αἰῶνος, et la séduction des richesses étouffent la parole et elle devient stérile" (Mat., 13, 22 ; Mc., 4, 19 ; Lc., 8, 14).

« Le souci appesantit le cœur, c'est-à-dire l'intelligence : "prenez garde à vous-mêmes, de peur que vos cœurs ne s'alourdissent dans les excès de table, l'ivrognerie et les soucis de la vie, μερίμναις βιωτικαῖς" (Lc., 21, 34).

« Saint Paul aux Corinthiens (I Cor., 7, 32) : "Je voudrais que vous fussiez sans inquiétude, θέλω ὑμᾶς ἀμερίμνους. Celui qui n'est pas marié se soucie des choses du Seigneur, comment plaire au Seigneur ; celui qui est marié se soucie des choses du monde, comment plaire à sa femme, et il est voilà divisé." Entre le souci et le monde il y a une relation étroite ; ce sont deux notions, dans le Nouveau Testament, qui sont connexes. Il est à noter qu'une parenté analogue relie dans la philosophie heidégérienne ces deux termes. »

[TRESMONTANT \(Claude\)](#), *Essai sur la pensée hébraïque*, Paris, Cerf, collection « Lectio divina », 1953, pp. 163-164.

Mt 6 25-34 (texte grec)

²⁵ Διὰ τοῦτο λέγω ὑμῖν· μὴ μεριμνᾶτε τῇ ψυχῇ ὑμῶν τί φάγητε [ἢ τί πίητε], μηδὲ τῷ σώματι ὑμῶν τί ἐνδύσησθε. οὐχὶ ἡ ψυχὴ πλεῖον ἐστὶν τῆς τροφῆς καὶ τὸ σῶμα τοῦ ἐνδύματος;
²⁶ ἐμβλέψατε εἰς τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ ὅτι οὐ σπεύρουσιν οὐδὲ θερίζουσιν οὐδὲ συνάγουσιν εἰς ἀποθήκας, καὶ ὁ πατὴρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος τρέφει αὐτά· οὐχ ὑμεῖς μᾶλλον διαφέρετε αὐτῶν; ²⁷ τίς δὲ ἐξ ὑμῶν μεριμνῶν δύναται προσθεῖναι ἐπι τὴν ἡλικίαν αὐτοῦ πῆχυν ἓνα; ²⁸ καὶ περὶ ἐνδύματος τί μεριμνᾶτε; καταμάθετε τὰ κρίνα τοῦ ἀγροῦ πῶς αὐξάνουσιν· οὐ κοπιῶσιν οὐδὲ νήθουσιν· ²⁹ λέγω δὲ ὑμῖν ὅτι οὐδὲ Σολομῶν ἐν πάσῃ τῇ δόξῃ αὐτοῦ περιεβάλετο ὡς ἐν τούτων. ³⁰ εἰ δὲ τὸν χόρτον τοῦ ἀγροῦ σήμερον ὄντα καὶ αὔριον εἰς κλίβανον βαλλόμενον ὁ θεὸς οὕτως ἀμφιέννυσιν, οὐ πολλῶ μᾶλλον ὑμᾶς, ὀλιγόπιστοι; ³¹ μὴ οὖν μεριμνήσητε λέγοντες· τί φάγωμεν; ἢ· τί πίωμεν; ἢ· τί περιβαλώμεθα; ³² πάντα γὰρ ταῦτα τὰ ἔθνη ἐπιζητοῦσιν· οἶδεν γὰρ ὁ πατὴρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος ὅτι χρῆζετε τούτων ἀπάντων. ³³ ζητεῖτε δὲ πρῶτον τὴν βασιλείαν [τοῦ θεοῦ] καὶ τὴν δικαιοσύνην αὐτοῦ, καὶ ταῦτα πάντα προστεθήσεται ὑμῖν. ³⁴ μὴ οὖν μεριμνήσητε εἰς τὴν αὔριον, ἢ γὰρ αὔριον μεριμνήσει ἑαυτῆς· ἀρκετὸν τῇ ἡμέρᾳ ἡ κακία αὐτῆς.

ἀγροῦ (ἀγρός) : champ, campagne

Mt 6 28.30, 13 24.27.31.36.38.44, 19 29, 22 5, 24 18.40, 27 7-8.10

ἀμφιέννυσιν (ἀμφιέννυμι) : habiller, revêtir (forme classique ; Lc 12 28 utilise la forme plus récente ἀμφιέζω)

Mt 6 30, 11 8

ἀπάντων (ἅπας) : tout

Mt 6 32, 24 39, 28 11 (attesté aussi chez Lc)

ἀποθήκας (ἀποθήκη) : lieu de dépôt (grange, grenier)

Mt 3 12, **6 26**, 13 30

ἀρκετὸν (ἀρκετός) : suffisant

Mt 6 34, 10 25 (I P 4 3)

αὐξάνουσιν (αὐξάνω) : augmenter, croître, pousser (3P présent indicatif actif)

Mt 6 28, 13 32

αὔριον : (len)demain

Mt 6 30.34

βαλλόμενον (βάλλω) : jeter, lancer (*participle*)

Mt 3 10, 4 6.18, 5 13.25.29-30, 6 30, 7 6.19, 8 6.14, 9 2.17, 10 34, 13 42.47-48.50, 15 26, 17 27, 18 8-9.30, 21 21, 25 27, 26 12, 27 6.35

βασιλείαν (βασιλεία) : royaume (le plus souvent : **royaume des cieux** – spécifique à *Mt* ; seule autre occurrence néotestamentaire : 2 *Tm* 4 18), royauté

Mt 3 2 (tout proche : ἤγγικεν), **4 8.17** (tout proche : ἤγγικεν).23, **5 3.10.19-20, 6 10.13.33, 7 21, 8 11-12, 9 35, 10 7** (tout proche : ἤγγικεν), **11 11-12, 12 25-26.28** (il est arrivé : ἔφθασεν), **13 11.19.24.31.33.38.41.43.44.45.47.52, 16 19.28, 18 1.3-4.23, 19 12.14.23-24, 20 1.21, 21 31.43, 22 2, 23 13, 24 7.14, 25 1.34, 26 29**

διαφέρετε (διαφέρω) : différencier, se distinguer

Mt 6 26, 10 31 (= *Lc* 12 7), **12 12**

δικαιοσύνην (δικαιοσύνη) : justice

Mt 3 15, 5 6.10.20, 6 1.33, 21 32 (*hapax* en *Lc* 1 75 ; *Ac* 10 35, 13 10, 17 31, 24 25)

→ verbe קָרַצ, noms קָרָץ et קָרָצָה. Rendus aussi en grec par ἀλήθεια (*Is* 41 26), ἐλεημοσύνη (*Is* 1 27), κρίσις (*Lc* 11 42)

δόξη (δόξα) : gloire

Mt 4 8, 6 13.29, 16 27, 19 28, 24 30, 25 31

δύναται (δύναμαι) : être capable, pouvoir

Mt 3 9, 5 14.36, 6 24.27, 7 18, 8 2, 9 15.28, 10 28, 12 29.34, 16 3, 17 16.19, 19 12.25, 20 22, 22 46, 26 9.42.53.61, 27 42

ἔθνη (ἔθνος) : païen

Mt 4 15, 6 32, 10 5.18, 12 18.21, 20 19.25, 21 43, 24 7.9.14, 25 32, 28 19

ἐστιν, ὄντα (εἰμί) : être

ἐμβλέψατε (ἐμβλέπω) : fixer les yeux sur, regarder (2P aoriste impératif actif)

Mt 6 26, 19 26 ; **Mc 8 25, 10 21.27, 14 67** ; **Lc 20 17, 22 61** ; **Jn 1 36.43** ; **Ac 22 11**

Jg 16 27 ; **I S 16 7 (תִּשָּׁר)** ; **I R 8 8** ; **I Es 4 33** ; **Jb 2 10, 6 28, 21 5** ; **Ps 39 4** ; **Si 2 10, 30 30 (33 21), 36 15 (33 15), 42 12.19, 51 7** ; **Is 5 12 (יְבִי).30 (יְבִי), 8 22 (יְבִי), 17 7 (תִּשָּׁר), 22 8 (יְבִי) .11 (יְבִי), 51 1 (יְבִי) -2 (יְבִי) .6 (יְבִי)** ; **2 M 12 45**

ἐνδύματος (ἔνδυμα) : vêtement

Mt 3 4, 6 25.28, 7 15, 22 11-12, 28 3

ἐνδύσῃσθε (ἐνδύω) : habiller, vêtir (2P aoriste subjonctif moyen ; l'action se rapporte à l'avenir)

Mt 6 25, 22 11, 27 28.31

ἐπιζητοῦσιν (ἐπιζητέω) : (re)chercher avec soin (3P présent indicatif actif)

Mt 6 32, 12 39, 16 4

φάγητε (2P aoriste subjonctif actif), φάγωμεν (1P aoriste subjonctif actif) (ἐσθίω) : manger

ζητεῖτε (ζητέω) : chercher (2P présent impératif actif)

Mt 2 13.20, 6 33, 7 7-8, 12 43.46-47, 13 45, 18 12, 21 46, 26 16.59, 28 5

ἡλικίαν (ἡλικία) : plus l'âge que la taille

Mt 6 27 (hapax)

Jb 29 18 ; **Sg 4 9** ; **Si 26 17** ; **Ez 13 18** ; **2 M 4 40, 5 24, 6 18.23-24, 7 27, 15 30** ; **3 M 4 8, 6 1** ; **4 M 5 4.6.11.36, 8 2.10.20, 9 26, 11 14**

ἡμέρα : jour

θεὸς, θεοῦ : Dieu (plus fréquent chez Lc)

θερίζουσιν (θερίζω) : moissonner (3P présent indicatif actif)

Mt 6 26 ; **25 24.26**

κακία : affliction, épreuve, peine, souffrance

Mt 6 34 (*hapax*) ; *Ac 8 22* (*hapax*)

Cf. 1 S 6 9 ; Am 3 6

καταμάθετε (καταμανθάνω) : comprendre, étudier, examiner, observer (*2P aoriste impératif actif*)

Mt 6 28 (*hapax*)

Gn 24 21, 34 1 (𐤒𐤍𐤕) ; *Lv 14 36* (𐤒𐤍𐤕) ; *Jg 5 28 ; 1 Es 8 41 ; Jb 35 5 ; Si 9 5.8, 38 28*

κλίβανον (κλίβανος) : four

Mt 6 30 (*hapax*)

κοπιῶσιν (κοπιάω) : peiner, se fatiguer (*3P présent indicatif actif*)

Mt 6 28, 11 28

Cf. SPICQ (Ceslas), Lexique théologique du nouveau Testament, Fribourg/Paris, Éditions Universitaires de Fribourg/Cerf, 1978, p. 839.

κρίνα (κρίνον) : lis

Mt 6 28 (*hapax*)

λέγω, λέγοντες : dire

μᾶλλον : plus

Mt 6 26.30, 7 11, 10 6.25.28, 18 13, 25 9, 27 24

μεριμνᾶτε (*impératif présent actif*), μεριμνήσει, μεριμνήσητε, μεριμνῶν (*participe présent*) (μεριμνάω) : s'inquiéter. Hébreu : 𐤍𐤕𐤕

Mt 6 25.27.28.31.34, 10 19 (= *Lc 12 11*)

νήθουσιν (νήθω) : filer (la laine) (*3P présent indicatif actif*)

Mt 6 28 (*hapax*)

οἶδεν (οἶδα) : savoir

ὀλιγόπιστοι (ὀλιγόπιστος) : (gens) de peu de foi. Hébreu : קטני אמונה.

Mt 6 30, 8 26, 14 31, 16 8, 17 20

οὐράνιος : céleste (chez *Mt*, toujours « Père céleste » ; chez *Lc*, adjectif topographique)

Mt 5 48, 6 14. **26.32**, 15 13, 18 35, 23 9 (*hapax* en *Lc* 2 13 et *Ac* 26 19)

οὐρανοῦ (οὐρανός) : ciel (très fréquent chez *Mt*, moins chez *Lc*)

οὕτως : ainsi

πάντα, πάση (πᾶς) : tout

πατήρ : père

περιβαλώμεθα, περιεβάλετο (περιβάλλω) : jeter autour, vêtir

Mt 6 29.31, 25 36.38.43

πετεινὰ (πετεινός) : les oiseaux [du ciel (*cf. Gn* 1 26), par opposition aux poissons de la mer et aux bêtes de la terre. « Du ciel » est une épithète de nature, qui n'ajoute rien à l'idée.]

Mt 6 26, 8 20, 13 4.32 (toujours le sémitisme « les oiseaux du ciel »)

πῆχυν (πῆχυς) : coudée

Mt 6 27 (*hapax*)

πίητε (2*P aoriste subjonctif actif*), πίνωμεν (1*P aoriste subjonctif actif*) (πίνω) : boire

Mt 6 25.31, 11 18.19, 20 22-23, 24 38.49, 26 27.29.42, 27 34

πλείον : davantage, plusieurs

Mt 5 20, **6 25**, 12 41-42, 20 10, 21 36, 26 53

προσθεῖναι (*aoriste infinitif actif*), προστεθήσεται (*futur passif*) (προστιθημι) : ajouter, augmenter

Mt 6 27.33

πρῶτον : adoucissement dans l'esprit de l'oraison dominicale (le règne d'abord, le pain ensuite)

σήμερον : aujourd'hui

Mt 6 11, 30, 11 23, 16 3, 21 28, 27 8.19, 28 15

Σολομών : Salomon

Mt 1 6-7, 6 29, 12 42

σπείρουσιν (σπείρω) : semer (3P présent indicatif actif)

Mt 6 26, 13 3-4.18-20.22-24.27.31.37.39, 25 24-26

συνάγουσιν (συνάγω) : assembler (3P présent indicatif actif)

Mt 2 4, 3 12, 6 26, 12 30, 13 2.30.47, 18 20, 22 10.34.41, 24 28, 25 24.26.32.35.38.43, 26 3.57, 27 17.27.62, 28 12 (plus rare chez Luc)

σῶμα, σῶματι : corps

Mt 5 29-30, 6 22-23.25, 10 28, 26 12.26, 27 52.58-59

τρέφει (τρέφω) : nourrir (3S présent indicatif actif)

Mt 6 26, 25 37

τροφῆς (τροφή) : nourriture

Mt 3 4, 6 25, 10 10, 24 45

χόρτον (χόρτος) : foin, herbe

Mt 6 30, 13 26, 14 19

χρηΐζετε (χρηΐζω) : avoir besoin de (2P présent indicatif actif)

Mt 6 32 (*hapax*)

ψυχῆ, ψυχῆι : âme, vie

Mt 2 20, 6 25, 10 28.39, 11 29, 12 18, 16 25-26, 20 28, 22 37, 26 38

Lc 12 22-31 (texte grec)

²² Εἶπεν δὲ πρὸς τοὺς μαθητὰς [αὐτοῦ]· διὰ τοῦτο λέγω ὑμῖν· μὴ μεριμνᾶτε τῇ ψυχῇ τί φάγητε, μηδὲ τῷ σώματι τί ἐνδύσησθε. ²³ ἢ γὰρ ψυχὴ πλεῖον ἐστὶν τῆς τροφῆς καὶ τὸ σῶμα τοῦ ἐνδύματος. ²⁴ κατανοήσατε τοὺς κόρακας ὅτι οὐ σπεύρουσιν οὐδὲ θερίζουσιν, οἷς οὐκ ἔστιν ταμεῖον οὐδὲ ἀποθήκη, καὶ ὁ θεὸς τρέφει αὐτούς· πόσω μᾶλλον ὑμεῖς διαφέρετε τῶν πετεινῶν. ²⁵ τίς δὲ ἐξ ὑμῶν μεριμνῶν δύναται ἐπι τὴν ἡλικίαν αὐτοῦ προσθεῖναι πῆχυν; ²⁶ εἰ οὖν οὐδὲ ἐλάχιστον δύνασθε, τί περὶ τῶν λοιπῶν μεριμνᾶτε; ²⁷ κατανοήσατε τὰ κρίνα πῶς αὐξάνει· οὐ κοπιᾷ οὐδὲ νήθει· λέγω δὲ ὑμῖν, οὐδὲ Σολομῶν ἐν πάσῃ τῇ δόξῃ αὐτοῦ περιεβάλετο ὡς ἐν τούτων. ²⁸ εἰ δὲ ἐν ἀγρῷ τὸν χόρτον ὄντα σήμερον καὶ αὔριον εἰς κλίβανον βαλλόμενον ὁ θεὸς οὕτως ἀμφιέζει, πόσω μᾶλλον ὑμᾶς, ὀλιγόπιστοι. ²⁹ καὶ ὑμεῖς μὴ ζητεῖτε τί φάγητε καὶ τί πίητε καὶ μὴ μετεωρίζεσθε· ³⁰ ταῦτα γὰρ πάντα τὰ ἔθνη τοῦ κόσμου ἐπιζητοῦσιν, ὑμῶν δὲ ὁ πατὴρ οἶδεν ὅτι χρῆζετε τούτων. ³¹ πλὴν ζητεῖτε τὴν βασιλείαν αὐτοῦ, καὶ ταῦτα προστεθήσεται ὑμῖν. ³² Μὴ φοβοῦ, τὸ μικρὸν ποίμνιον, ὅτι εὐδόκησεν ὁ πατὴρ ὑμῶν δοῦναι ὑμῖν τὴν βασιλείαν.

Vocabulaire de Lc : 2111 mots, dont à peu près 640 ne sont attestés ni chez Mt ni chez Mc

ἀγρῷ (ἀγρός) : champ, campagne

Lc 8 34, 9 12, 12 28, 14 18, 15 15.25, 17 7.31.36, 23 26 ; Ac 4 37

ἀμφιέζει (ἀμφιέζω) : habiller, revêtir (forme récente du verbe classique ἀμφιέννυμι que Lc utilise en 7 25)

Lc 12 28 (hapax)

4 R 17 9 ; Jb 29 14, 31 19, 40 5

ἀποθήκη : lieu de dépôt (grange, grenier)

Lc 3 17, 12 18.24

αὐξάνει (αὐξάνω) : augmenter, croître, pousser (3S présent indicatif actif)

Lc 1 80, 2 40, 12 27, 13 19 ; Ac 6 7, 7 17, 12 24, 19 20 (attesté aussi chez Paul)

αὔριον : (len)demain

Lc 10 35, 12 28, 13 32-33 ; Ac 4 3.5, 23 20, 25 22

βαλλόμενον (βάλλω) : jeter, lancer (*participle*)

Lc 3 9, 4 9, 5 37-38, 12 28.49.58, 13 8.19, 14 35, 16 20, 21 1-4, 23 19.25.34 ; Ac 16 23-24.37, 22 23, 27 14

βασιλείαν (βασιλεία) : royaume, royauté (le plus souvent : **royaume de Dieu**)

Lc 1 33, 4 5.43, 6 20, 7 28, 8 1.10, 9 2.11.27.60.62, 10 9 (tout proche : ἤγγικεν).11 (tout proche : ἤγγικεν), 11 2.17-18.20 (il est arrivé : ἔφθασεν), 12 31-32, 13 18.20.28-29, 14 15, 16 16, 17 20-21 (au milieu de vous), 18 16-17.24-25.29, 19 11-12.15, 21 10.31 (il est proche : ἐγγύς ἐστιν), 22 16.18.29-30, 23 42.51

Ac 1 3.6, 8 12, 14 22, 19 8, 20 25, 28 23.31

διαφέρετε (διαφέρω) : différencier, se distinguer

Lc 12 7 (= Mt 10 31) .24

1 R 17 39 ; 1 Es 5 55 ; Es 3 13 ; Pr 20 2, 27 14 ; Sg 18 2.10 ; Da 7 3.23-24.28.19 ; 2 M 3 4, 4 39, 15 13 ; 3 M 6 26

δόξη (δόξα) : gloire

Lc 2 9.14.32, 4 6, 9 26.31-32, 12 27, 14 10, 17 18, 19 38, 21 27, 24 26 ; Ac 7 2.55, 12 23, 22 11

δοῦναι (δίδωμι) : donner (*infinitif aoriste*) ; fréquent chez Mt et Lc

δύναται, δύνασθε (δύναμαι) : être capable, pouvoir (*3S et 2P présent indicatif moyen*)

Lc 1 20.22, 3 8, 5 12.21.34, 6 39.42, 8 19, 9 40, 11 7, 12 25-26, 13 11, 14 20.26-27.33, 16 2.13.26, 18 26, 19 3, 20 36, 21 15

ἔθνη (ἔθνος) : païen

Lc 2 32, 7 5, 12 30, 18 32, 21 10.24-25, 22 25, 23 2, 24 47 (attesté en Ac)

ἐστιν, ὄντα (εἰμί) : être

ἐλάχιστον : le moindre, le plus petit

ἐνδύματος (ἔνδυμα) : vêtement

Lc 12 23 (*hapax*)

ἐνδύσησθε (ἐνδύω) : habiller, vêtir (2P aoriste subjunctif moyen ; l'action se rapporte à l'avenir)

Lc 8 27, 12 22, 15 22, 24 49 ; Ac 12 21

ἐπιζητοῦσιν (ἐπιζητέω) : (re)chercher avec soin (3P présent indicatif actif)

Lc 4 42, 12 30 ; Ac 12 19, 13 7, 19 39

φάγητε (ἐσθίω) : manger (2P aoriste subjunctif actif)

εὐδόκησεν (εὐδοκέω) : sembler bon (aoriste indicatif actif)

Lc 2 14, 3 22, 12 32

Mt 3 17, 12 18, 17 5

Gn 33 10 ; Lv 26 34 ; I Ch 29 3 ; Ps 5 12, 19 15, 40 14, 44 4, 51 18.20, 69 14, 85 2, 89 16, 106 4, 145 15, 147 11, 149 4 ; Qo 9 7 ; Ag 1 8 ; Jr 14 10.12

ζητεῖτε (ζητέω) : chercher (2P présent impératif actif)

Lc 2 48-49, 5 18, 6 19, 9 9, 11 9-10.16.24.29.54, 12 29.31.48, 13 6-7.24, 15 8, 17 33, 19 3.10.47, 20 19, 22 2.6, 24 5 (attesté aussi en Ac)

ἡλικίαν (ἡλικία) : plus l'âge que la taille

Lc 2 52, 12 25, 19 3

Jb 29 18 ; Sg 4 9 ; Si 26 17 ; Ez 13 18 ; 2 Ma 4 40, 5 24, 6 18.23-24, 7 27, 15 30 ; 3 Ma 4 8, 6 1 ; 4 Ma 5 4.6.11.36, 8 2.10.20, 9 26, 11 14

θεὸς : Dieu (plus fréquent que chez Mt)

θερίζουσιν (θερίζω) : moissonner (3P présent indicatif actif)

Lc 12 24, 19 21-22

κατανοήσατε (κατανοέω) : considérer, examiner, observer, voir (ἱπῆ) (impératif aoriste)

Lc 6 41, 12 24.27, 20 23 ; Ac 7 31-32, 11 6, 27 39

Mt 7 3 (hapax)

Gn 3 6, 42 9 (הָאֵלֶּיךָ) ; Ex 2 11, 19 21 (הָאֵלֶּיךָ), 33 8 (בֵּינִי) .10 ; Nb 32 8-9 (הָאֵלֶּיךָ) ; I R 3 21 (בֵּינִי) ; Ju 8 14, 10 14 ; Jb 23 15 (בֵּינִי), 30 20 (בֵּינִי) ; Ps 9 35^s (10 14)^h (בֵּינִי), 21 (22) 17, 36^s (37^h) 32, 90^s (91^h) 8 (בֵּינִי), 93^s (94^h) 9 (בֵּינִי), 118^s (119^h) 15 (בֵּינִי) .18, 141 (142) 4 ; Si 23 19, 30 26 (33 17), 41 21 ; Hb 3 2 ; Is 5 12 (הָאֵלֶּיךָ), 57 1 (בֵּינִי), 59 16 ; Da 7 21 ; 2 M 9 25

κλίβανον (κλίβανος) : four

Lc 12 28 (hapax)

Gn 15 17 ; Ex 8 3 (7 28) ; Lv 2 4, 6 39, 11 35, 26 26 ; Ps 20 (21) 9 ; Ho 7 4.6-7 ; Ma 4 1 ; La 5 10

κοπιᾶ (κοπιᾶω) : peiner, se fatiguer (*présent indicatif actif*)

Lc 5 5, 12 27

Cf. SPICQ (Ceslas), Lexique théologique du nouveau Testament, Fribourg/Paris, Éditions Universitaires de Fribourg/Cerf, 1978, p. 839.

κόρακας (κόραξ) : corbeau

Lc 12 24 (hapax)

Gn 8 7 ; Dt 14 14 ; I R 17 4.6 ; Jb 38 41 ; Ps 146 (147) 9 ; Ct 5 11 ; So 2 14 ; Is 34 11

Si cet enseignement a été donné plusieurs fois, on peut supputer que, dans l'occurrence lucanienne, Jésus avait des corbeaux dans son champ de vision.

Même genre de substitution d'animal en *Mt 10 16 // Lc 10 3 (πρόβατον/ἀρήν)*

κόσμου (κόσμος) : monde (sans connotation péjorative chez *Lc*)

Lc 9 25, 11 50, 12 30

Mt 4 8, 5 14, 13 35.38, 16 26, 18 7, 24 21, 25 34, 26 13

κρίνα (κρίνον) : lis

Lc 12 27 (hapax)

Ex 25 31.33-34 ; Nb 8 4 ; I R 7 19. 26 ; 2 Ch 4 5 ; Ct 2 1-2.16, 4 5, 5 13, 6 2-3, 7 3 ; Si 39 14, 50 8 ; Os 14 6 ; Is 35 1

λέγω, Εἶπεν : dire

λοιπῶν (λοιπός) : autres

Lc 8 10, **12 26**, 18 9.11, 24 9-10 (attesté aussi en Ac)

Mt 22 6, 25 11, 26 45, 27 49

μαθητὰς (μαθητής) : disciple (terme *a priori* indéterminé, s'appliquant aux apôtres et au groupe plus large dont ils sont issus)

μᾶλλον : plus

Lc 5 15, 11 13, **12 24.28**, 18 39

μεριμνᾶτε (*impératif présent actif*), μεριμνῶν (*participe présent*) (μεριμνάω) : s'inquiéter. Hébreu : מְשַׁחֵם

Lc 10 41 (Marthe et Marie), 12 11 (= Mt 10 19) .**22.25-26**

1 Co 7 32.34, 12 25 ; Ph 4 6

Ex 5 9 ; Ju 8 29 ; 2 R 7 10 ; 1 Ch 17 9 ; Es 1 1 ; Jb 11 18 ; Ps 37 (38) 18, 54 (55) 22 ; Pr 14 23, 17 12 ; Sg 12 22 ; Si 30 24, 34 (31) 1-2, 38 29, 42 9 ; Da 11 26 ; 1 Ma 6 10 ; Ba 3 18 ; Ez 16 42

μετεωρίζεσθε (μετεωρίζω) : élever (sens classique) ; ici : se tourmenter (*2P impératif présent passif*). Dans la bonne grécité, ce verbe signifiait : être fier, présomptueux.

Lc 12 29 (*hapax*)

Ps 130^g (131^h) 1 (s'élever → être fier) ; Mi 4 1 (s'élever) ; Ab 1 4 (s'élever → s'enorgueillir) ; Ez 10 16-17.19 (s'élever) ; 2 M 5 17 (s'exalter), 7 34 (s'exalter) ; 3 Ma 6 5 ; Is 52 13 (s'élever)

μικρὸν (μικρός) : petit

Lc 7 28, 9 48, **12 32**, 17 2, 19 3 ; Ac 8 10, 26 22

Mt 10 42, 11 11, 13 32, 18 6.10.14

νήθει (νήθω) : filer (la laine) (*3S présent indicatif actif*)

Lc 12 27 (*hapax*)

οἶδεν (οἶδα) : savoir

ὀλιγόπιστοι (ὀλιγόπιστος) : (gens) de peu de foi

Lc 12 28 (*hapax*)

οὕτως : ainsi

πάντα, πάση (πᾶς) : tout

πατήρ : père

περιεβάλετο (περιβάλλω) : jeter autour, vêtir (*aoriste indicatif moyen/passif*)

Lc 12 27, 19 43, 23 11 ; Ac 12 8

πετεινῶν (πετεινός) : oiseau (toujours « les oiseaux du ciel », sauf en 12 24)

Lc 8 5, 9 58, **12 24**, 13 19 ; Ac 10 12, 11 6

πήχυν (πήχυς) : coudée

Lc 12 25 (*hapax*)

Jn 21 8 ; Ap 21 17

πίητε (πίνω) : boire (*2P aoriste subjonctif actif*)

Lc 1 15, 5 30.33.39, 7 33-34, 10 7, 12 19.29.45, 13 26, 17 8.27-28, 22 18.30

πλεῖόν : davantage, plusieurs

Lc 3 13, 7 42-43, 9 13, 11 31-32.53, **12 23**, 21 3 (attesté aussi dans Ac)

πλὴν : excepté, mais, sauf, seulement, toutefois (plus courant chez Lc que chez Mt)

Lc 6 24.35, 10 11.14.20, 11 41, **12 31**, 13 33, 17 1, 18 8, 19 27, 22 21-22.42, 23 28 ; Ac 8 1, 15 28, 20 23, 27 22

Mt 11 22.24, 18 7, 26 39.64

ποίμνιον : troupeau

Lc 12 32 (*hapax*)

Ac 20 28-29 ; 1 P 5 2-3

Gn 29 2-3, 30 40, 31 4, 32 16.19 ; Dt 7 13, 28 4.18.51 ; Jd 6 4 ; 1 R 8 17, 14 32, 15 9.14-15.21, 16 11.19, 17 34, 24 4, 25 2.4.16, 27 9, 30 20 ; 2 R 12 2.4 ; 3 R 21 (20) 27, 22 17 ; 1 Ch 17 7 ; 2 Ch 32 28 ; Ne 10 36 ; Ju 2 27, 3 3 ; Jb 24 2 ; Ps 49 9, 77 52.70 ; Pr 27 23 ; Ec 2 7 ; Ct 1 8 ; Si 18 13 ;

Am 6 4 ; *Mi* 2 12, 4 8, 5 4.8 ; *Jl* 1 18 ; *Ze* 2 6.14 ; *Za* 10 3 ; *Ma* 1 14 ; *Is* 17 2, 27 10, 35 7, 40 11, 65 10 ; *Je* 6 3.18, 13 17.20, 28 (51) 23, 38 (31) 10.24 ; *Ba* 4 26 ; *Ez* 13 5, 34 12.31

πόσῳ (πόσος) : combien grand

Lc 11 13, 12 24.28, 15 17, 16 5.7 ; *Ac* 21 20

Mt 6 23, 7 11, 10 25, 12 12, 15 34, 16 9-10, 27 13

προσθεῖναι (*aoriste infinitif actif*), προστεθήσεται (*futur passif*) (προστίθημι) : ajouter, augmenter

Lc 8 20, 12 25.31, 17 5, 19 11, 20 11-12 (attesté aussi dans *Ac*)

πῶς : de quelque façon, de quelque manière

σήμερον : aujourd'hui

Lc 2 11, 3 22, 4 21, 5 26, 12 28, 13 32-33, 19 5.9, 22 34.61, 23 43 (attesté aussi dans *Ac*)

Σολομῶν : Salomon (7 occurrences dans le *NT*)

Lc 11 31, 12 27 ; *Ac* 3 11, 5 12, 7 47

Jn 10 23

σπείρουσιν (σπείρω) : semer (3^e *P* présent indicatif actif)

Lc 8 5, 12 24, 19 21-22

σῶμα, σώματι : corps

Lc 11 34.36, 12 4.22-23, 17 37, 22 19, 23 52.55, 24 3.23 ; *Ac* 9 40

Cf. *Lc* 3 22 : σωματικῶ εἶδει (« en forme – ou en apparence – corporelle », à propos de l'Esprit-Saint vu comme une colombe)

ταμεῖον : cellier, grenier (4 occurrences dans le *NT*)

Lc 12 3.24

Mt 6 6, 24 26

Gn 43 20 ; *Ex* 8 3 (7 28) ; *Dt* 28 8, 32 25 ; *Jd* 3 24, 15 1, 16 9.12 ; 2 *R* 13 10, 18 24, 22 11 ; 3 *R* 1 15, 21 (20) 30, 22 25 ; 4 *R* 6 12, 9 2, 11 2 ; *To* 7 16-17, 8 1.4 ; *Jb* 9 9, 37 9 ; *Ps* 104 30, 143 13 ; *Pr* 3 10, 7 27, 20 27.30, 24 4, 26 22 ; *Ec* 10 20 ; *Ct* 1 4, 3 4, 8 2 ; *Si* 29 12 ; *Is* 26 20, 42 22 ; *Ez* 28 16

τρέφει (τρέφω) : nourrir (3S présent indicatif actif)

Lc 4 16, **12 24**, 23 29 ; Ac 12 20

τροφή (τροφή) : nourriture

Lc 12 23 (*hapax*) ; Ac 2 46, 9 19, 14 17, 27 33-34.36.38

φοβοῦ (φοβέω) : craindre (2S présent impératif moyen)

Lc 1 13.30.50, 2 9-10, 5 10, 8 25.35.50, 9 34.45, 12 4-5.7.**32**, 18 2.4, 19 21, 20 19, 22 2, 23 40 (attesté aussi dans Ac)

χόρτον (χόρτος) : foin, herbe

Lc 12 28 (*hapax*)

Ps 91^g (92^h) 8 ; Is 40 6-8, 51 12 ; Jc 1 11 ; I P 1 24

χρηζετε (χρηζω) : avoir besoin de (2P présent indicatif actif)

Lc 11 8, **12 30**

Rm 16 2 ; 2 Co 3 1

ψυχή, ψυχή : âme, vie

Lc 1 46, 2 35, 6 9, 9 24.56, 10 27, 12 19-20.**22-23**, 14 26, 17 33, 21 19

Ac 2 27.41.43, 3 23, 4 32, 7 14, 14 2.22, 15 24.26, 20 10.24, 27 10.22.37

L'âme est ici le siège des appétits, comme au verset 19. Cela apparaît mieux que dans Mt 6 25, par le fait que Lc rattache expressément l'enseignement du verset 22 à l'enseignement de la parabole précédente sur la préoccupation excessive pour la satisfaction des appétits.

Synopse (français)

Mt 6 25-34

²⁵ Voilà pourquoi Je vous dis :
Ne vous inquiétez pas pour votre vie de ce que vous mangerez,
ni pour votre corps de quoi vous le vêtirez.
La vie n'est-elle pas plus que la nourriture,
et le corps plus que le vêtement ?

²⁶ Regardez les oiseaux du ciel :
ils ne sèment ni ne moissonnent ni ne recueillent en des greniers,
et votre Père céleste les nourrit !
Ne valez-vous pas plus qu'eux ?

²⁷ Qui d'entre vous d'ailleurs peut, en s'en inquiétant, ajouter une seule coudée à la longueur de sa vie ?

²⁸ Et du vêtement, pourquoi vous inquiéter ?

Observez les lis des champs, comme ils poussent :

ils ne peinent ni ne filent.

²⁹ Or Je vous dis que Salomon lui-même, dans toute sa gloire, n'a pas été vêtu comme l'un d'eux.

³⁰ Que si Dieu habille de la sorte l'herbe des champs, qui est aujourd'hui et demain sera jetée au four, ne fera-t-Il pas bien plus pour vous, gens de peu de foi !

³¹ Ne vous inquiétez donc pas en disant :
Qu'allons-nous manger ? Qu'allons-nous boire ? De quoi allons-nous nous vêtir ?

³² Ce sont là toutes choses dont les païens sont en quête.

Or votre Père céleste sait que vous avez besoin de tout cela.

³³ Cherchez d'abord Son Royaume et Sa justice, et tout cela vous sera donné par surcroît.

³⁴ Ne vous inquiétez donc pas du lendemain : demain s'inquiétera de lui-même. À chaque jour suffit sa peine.

Lc 12 22-32

²² Puis Il dit à Ses disciples :

« Voilà pourquoi Je vous dis :

Ne vous inquiétez pas pour votre vie de ce que vous mangerez,
ni pour votre corps de quoi vous le vêtirez.

²³ Car la vie est plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement.

²⁴ Considérez les corbeaux :

ils ne sèment ni ne moissonnent, ils n'ont ni cellier ni grenier,
et Dieu les nourrit.

Combien plus valez-vous que les oiseaux !

²⁵ Qui d'entre vous d'ailleurs peut, en s'en inquiétant, ajouter une coudée à la longueur de sa vie ?

²⁶ Si donc la plus petite chose même passe votre pouvoir, pourquoi vous inquiéter des autres ?

²⁷ Considérez les lis,

comme ils ne filent ni ne tissent.

Or, je vous le dis, Salomon lui-même, dans toute sa gloire, n'a pas été vêtu comme l'un d'eux.

²⁸ Que si, dans les champs, Dieu habille de la sorte l'herbe qui est aujourd'hui, et demain sera jetée au four, combien plus le fera-t-Il pour vous, gens de peu de foi !

²⁹ Vous non plus, ne cherchez pas ce que vous mangerez et ce que vous boirez ; ne vous tourmentez pas.

³⁰ Car ce sont là toutes choses dont les païens de ce monde sont en quête ;
mais votre Père sait que vous en avez besoin.

³¹ Aussi bien, cherchez Son Royaume, et cela vous sera donné par surcroît.

³² « Sois sans crainte, petit troupeau, car votre Père s'est complu à vous donner le Royaume. »

Synopse (grec)

Mt 6 25-34

²⁵ Διὰ τοῦτο λέγω ὑμῖν·
μὴ μεριμνᾶτε τῇ ψυχῇ ὑμῶν τί φάγητε [ἢ
τί πίητε],

μηδὲ τῷ σώματι ὑμῶν τί ἐνδύσησθε.

οὐχὶ ἡ ψυχὴ πλείον ἐστὶν τῆς τροφῆς καὶ
τὸ σῶμα τοῦ ἐνδύματος;

²⁶ ἐμβλέψατε εἰς τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ
ὅτι οὐ σπεύρουσιν οὐδὲ θερίζουσιν οὐδὲ
συνάγουσιν εἰς ἀποθήκας,
καὶ ὁ πατὴρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος τρέφει
αὐτά·

οὐχ ὑμεῖς μᾶλλον διαφέρετε αὐτῶν;

²⁷ τίς δὲ ἐξ ὑμῶν μεριμνῶν δύναται
προσθεῖναι ἐπὶ τὴν ἡλικίαν αὐτοῦ πῆχυν
ἓνα; ²⁸ καὶ περὶ ἐνδύματος τί μεριμνᾶτε;

καταμάθετε τὰ κρίνα τοῦ ἀγροῦ πῶς
αὐξάνουσιν·

οὐ κοπιῶσιν οὐδὲ νήθουσιν·

²⁹ λέγω δὲ ὑμῖν ὅτι οὐδὲ Σολομῶν ἐν
πάσῃ τῇ δόξῃ αὐτοῦ περιεβάλετο ὡς ἐν
τούτων.

³⁰ εἰ δὲ τὸν χόρτον τοῦ ἀγροῦ σήμερον
ὄντα καὶ αὔριον εἰς κλίβανον βαλλόμενον
ὁ θεὸς οὕτως ἀμφιέννυσιν, οὐ πολλῶ
μᾶλλον ὑμᾶς, ὀλιγόπιστοι;

³¹ μὴ οὖν μεριμνήσητε λέγοντες· τί
φάγωμεν; ἢ τί πίωμεν; ἢ τί
περιβαλώμεθα;

³² πάντα γὰρ ταῦτα τὰ ἔθνη ἐπιζητοῦσιν·
οἶδεν γὰρ ὁ πατὴρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος ὅτι
χρηζέτε τούτων ἀπάντων.

³³ ζητεῖτε δὲ πρῶτον τὴν βασιλείαν [τοῦ
θεοῦ] καὶ τὴν δικαιοσύνην αὐτοῦ,
καὶ ταῦτα πάντα προστεθήσεται ὑμῖν.

³⁴ μὴ οὖν μεριμνήσητε εἰς τὴν αὔριον, ἢ
γὰρ αὔριον μεριμνήσει ἑαυτῆς· ἀρκετὸν
τῇ ἡμέρᾳ ἢ κακία αὐτῆς.

Lc 12 22-32

²² Εἶπεν δὲ πρὸς τοὺς μαθητὰς [αὐτοῦ]:
διὰ τοῦτο λέγω ὑμῖν·

μὴ μεριμνᾶτε τῇ ψυχῇ τί φάγητε,

μηδὲ τῷ σώματι τί ἐνδύσησθε.

²³ ἢ γὰρ ψυχὴ πλείον ἐστὶν τῆς τροφῆς καὶ
τὸ σῶμα τοῦ ἐνδύματος.

²⁴ κατανοήσατε τοὺς κόρακας
ὅτι οὐ σπεύρουσιν οὐδὲ θερίζουσιν, οἷς
οὐκ ἔστιν ταμεῖον οὐδὲ ἀποθήκη,
καὶ ὁ θεὸς τρέφει αὐτούς·

πόσω μᾶλλον ὑμεῖς διαφέρετε τῶν
πετεινῶν.

²⁵ τίς δὲ ἐξ ὑμῶν μεριμνῶν δύναται ἐπὶ
τὴν ἡλικίαν αὐτοῦ προσθεῖναι πῆχυν; ²⁶ εἰ
οὖν οὐδὲ ἐλάχιστον δύνασθε, τί περὶ τῶν
λοιπῶν μεριμνᾶτε;

²⁷ κατανοήσατε τὰ κρίνα πῶς αὐξάνει·

οὐ κοπιᾷ οὐδὲ νήθει·

λέγω δὲ ὑμῖν, οὐδὲ Σολομῶν ἐν πάσῃ τῇ
δόξῃ αὐτοῦ περιεβάλετο ὡς ἐν τούτων.

²⁸ εἰ δὲ ἐν ἀγρῷ τὸν χόρτον ὄντα σήμερον
καὶ αὔριον εἰς κλίβανον βαλλόμενον ὁ
θεὸς οὕτως ἀμφιέξει, πόσω μᾶλλον ὑμᾶς,
ὀλιγόπιστοι.

²⁹ καὶ ὑμεῖς μὴ ζητεῖτε τί φάγητε καὶ τί
πίητε καὶ μὴ μετεωρίζεσθε·

³⁰ ταῦτα γὰρ πάντα τὰ ἔθνη τοῦ κόσμου
ἐπιζητοῦσιν,
ὑμῶν δὲ ὁ πατὴρ οἶδεν ὅτι χρηζέτε
τούτων.

³¹ πλὴν ζητεῖτε τὴν βασιλείαν αὐτοῦ,

καὶ ταῦτα προστεθήσεται ὑμῖν.

³² Μὴ φοβοῦ, τὸ μικρὸν ποίμνιον, ὅτι
εὐδόκησεν ὁ πατὴρ ὑμῶν δοῦναι ὑμῖν τὴν
βασιλείαν.

Le souci

Ps 33 10-11 : « Craignez Yahvé, vous les saints : qui Le craint ne manque de rien. Les jeunes fauves sont dénués, affamés ; qui cherche Yahvé ne manque d'aucun bien. »

Mt 13 22 : « Celui qui a été semé dans les épines, c'est celui qui entend la Parole, mais le souci du monde (ἡ μέριμνα τοῦ αἰῶνος) et la séduction de la richesse étouffent cette Parole, qui demeure sans fruit. »

Mc 4 18-19 : « Et il y en a d'autres qui sont semés dans les épines : ce sont ceux qui ont entendu la Parole, mais les soucis du monde (αἱ μέριμναι τοῦ αἰῶνος), la séduction de la richesse et les autres convoitises les pénètrent et étouffent la Parole, qui demeure sans fruit. »

Lc 8 14 : « Ce qui est tombé dans les épines, ce sont ceux qui ont entendu, mais en cours de route les soucis (μεριμνῶν), la richesse et les plaisirs de la vie les étouffent, et ils n'arrivent pas à maturité. »

Lc 10 41-42 : « Mais le Seigneur lui répondit : “Marthe, Marthe, tu te soucies et t'agites pour beaucoup de choses ; pourtant il en faut peu, une seule même.” »

RIGAUX (Béda), *Témoignage de l'évangile de Luc*, Desclée De Brouwer, collection « Pour une histoire de Jésus », 1970, pp. 208-209 : « Marthe se préoccupe des choses terrestres, de beaucoup de services. Les choses matérielles passent. La Parole de Dieu dans le Seigneur reste. Il n'y a pas de comparaison entre l'éternel et le temporel. »

Lc 21 34 : « Tenez-vous sur vos gardes, de peur que vos cœurs ne s'appesantissent dans la débauche, l'ivrognerie, les soucis de la vie (μερίμναις βιωτικαῖς), et que ce Jour-là ne fonde soudain sur vous. »

1 Co 7 32-35 : « Je voudrais vous voir exempts de soucis (Θέλω ὑμᾶς ἀμερίμνους). L'homme qui n'est pas marié a souci des affaires du Seigneur, des moyens de plaire au Seigneur. Celui qui s'est marié a souci des affaires du monde, des moyens de plaire à sa femme ; et le voilà partagé. De même la femme sans mari, comme la jeune fille, a souci des affaires du Seigneur ; elle cherche à être sainte de corps et d'esprit. Celle qui s'est mariée a souci des affaires du monde, des moyens de

plaire à son mari. Je dis cela dans votre propre intérêt, non pour vous tendre un piège, mais pour vous porter à ce qui est digne et qui attache sans partage au Seigneur. »

2 Co 4 17-18 : « La légère tribulation d'un instant nous prépare, jusqu'à l'excès, une masse éternelle de gloire, à nous qui ne regardons pas aux choses visibles, mais aux invisibles ; les choses visibles en effet n'ont qu'un temps, les invisibles sont éternelles. »

Oraison de la mémoire de saint Benoît-Joseph Labre (16 avril) :

« Seigneur notre Dieu, Vous avez voulu que saint Benoît-Joseph Labre suive le Christ Jésus dans l'humilité et l'amour de la pauvreté. Accordez-nous, par ses mérites, de ne pas nous arrêter aux biens de la terre, mais de rechercher toujours les biens du ciel. Par Jésus Christ... »

Divers

Temps de conjugaison

Présent (→ inquiétude du futur), opposé au futur [subjunctif] (→ providence)

Passé : Salomon fut vêtu ; Dieu a trouvé bon...

Présent (réalités sensibles) : les oiseaux sèment, moissonnent, recueillent ; vous valez ; qui peut ajouter ; les lys poussent, peinent, filent, tissent ; Dieu nourrit, habille, sait ; les païens cherchent ; vous avez besoin...

Futur + subjunctif (réalités surnaturelles) : vous mangerez, nous mangerons, vous boirez, nous boirons, vous vêtirez ; tout cela vous sera donné...

Impératif : ne vous inquiétez pas ; regardez, observez ; ne soyez pas fiers ; cherchez ; n'ayez pas peur.

Organisation du texte

Binaire, parallélisme, opposition dialectique entre deux ordres (naturel, biologique, périssable, la caducité, le donné empirique vs le surnaturel, mystique, l'incorruptible, le secret intelligible, τὸ μυστήριον] ; souci vs vanité du souci. Perspective eschatologique : temps présent vs temps à venir.

La distinction entre le comportement des païens et celui des disciples livre peut-être une clé de lecture. On remarque en effet que les relations initiales vie→nourriture et corps→vêtement, que l'anthropologie hébraïque permet d'unifier en homme →(nourriture + vêtement), après avoir été reprises séparément dans les deux paraboles de l'oiseau et du lys, se retrouvent maintenant dans la relation finale païen →(nourriture + vêtement), opposée à disciple→Royaume. On peut dès lors présumer un usage métaphorique des figures paraboliques pour désigner les païens.

Dans le large contexte de la « montée vers Jérusalem », (*Lc 9 51 – 19 28*) *remake* de l'Exode, le nouveau Moïse conduit Son peuple vers la Terre promise... et « le peuple murmura contre Moïse en disant : “Qu'allons-nous boire ?” » (*Ex 15 24 ; cf. Ex 16 3, 17 3 ; Nb 11 4, 20 2*). Alors que le Royaume de Dieu est déjà là, « au-dedans de vous » (*Lc 17 21*) !

DELORME (Jean), *Lecture de l'Évangile selon saint Marc*, Paris, Cerf, collection « Cahiers Évangile » (n° 1/2), p. 61 :

« Le souvenir de l'Exode, lors de la sortie d'Égypte : Dieu est le berger qui conduit son peuple (*Ex 15 13*), qui fournit à son peuple l'eau et le pain, la nourriture miraculeuse du désert, qui le conduit vers le repos de la terre promise. »

SAOÛT (Yves), *Le grand souffle de l'Exode*, Paris, Fayard-Mame, collection « École de la Foi », 1977, p. 136 :

« *Ex 16 22-30* [...] fonde [...] sur la manne [...] un esprit d'abandon à la main de Dieu au jour le jour [...]. La seule manière de rester libres c'est de se confier à Dieu et non de chercher à contracter une assurance sur ses dons. »